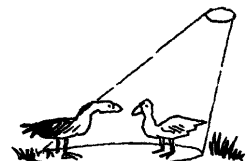




La lumière mystérieuse



Après la disparition de la fusée noire, Robin et Odile ne savent plus trop quoi faire.

- Déjà dix heures et demie, dit Odile en consultant sa montre. Il est trop tard pour rejoindre les parents à la plage, nous en sommes à plusieurs kilomètres.
- On n'a qu'à rentrer, propose Robin. Je n'ai pas pris le temps de faire un petit déjeuner sérieux et maintenant j'ai faim. À la maison, on grignotera quelque chose en jouant au Scrabble.
- D'accord ! Et pour une fois, on ne se fera pas attraper parce qu'on est en retard pour le déjeuner.

Pour revenir à la villa, les deux amis empruntent le même chemin qu'à l'aller. Ils traversent de nouveau les fougères, le bois et parviennent à la lisière de la grande clairière. Odile se retourne et s'adresse à Robin :

- Pourquoi tu me dis « bonjour », maintenant ?
 - Moi ? Je ne t'ai rien dit ! En revanche, je me sens très fatigué tout d'un coup et il faut que je m'asseye un moment.
- Il s'assoit dans l'herbe. Odile reste debout à quelques mètres derrière lui. Robin se tourne vers elle :
- Pourquoi tu me dis « bonjour » maintenant ?
 - Moi ? Je ne t'ai rien dit ! En revanche, moi aussi je me sens très fatiguée tout à coup.
- Et elle s'assoit à côté de Robin.

Les deux amis restent silencieux. Ils observent un gros oiseau qui plane au-dessus de la clairière et finit par se poser sur le sol. Il commence à picorer, puis s'immobilise.

- Tu as vu cette drôle de lumière verte ? chuchote Odile.
 - Quelle lumière ? J'ai les yeux qui se ferment.
 - Mais si, regarde, on dirait des projecteurs qui balaient l'herbe de plus en plus vite.
 - Tu as raison ! C'est une lumière verte qui tantôt éclaire l'herbe, tantôt l'assombrit.
- L'oiseau semble prisonnier de cette étrange lumière. Soudain, sans que Robin et Odile l'aient vu bouger, il disparaît de la clairière.

- Rentrons, dit Robin. Tout ça c'est trop bizarre et si je ne bouge pas, je vais m'endormir ici.

- Je voudrais tout de même bien comprendre ce phénomène, murmure Odile. Viens, on va aller voir au milieu de la clairière.
- Vas-y si tu veux, moi je t'attends ici.
- Quel froussard !

Odile se lève. Elle avance dans la clairière, mais de plus en plus lentement, les jambes lourdes, comme si au lieu de tennis elle portait des chaussures de scaphandrier. La lumière verte devient plus vive. Odile s'immobilise, se frotte les yeux et... disparaît.

Robin s'affole. Il se lève péniblement et s'efforce de courir vers le centre de la clairière en appelant son amie :

- Odile, Odile, où es-tu ?
 - Ici Robin, je suis là, répond la voix d'Odile.
- La lumière tantôt éclatante, tantôt sombre enserre Robin dans son filet vert. Il se débat, il agite ses bras dans tous les sens, une de ses mains gifle un obstacle.
- Aïe ! crie la voix d'Odile. Tu ne peux donc pas faire attention, espèce d'idiot ?
 - Mais tu es invisible !
 - Toi aussi, figure-toi.

Leurs jambes flageolent, ils tombent à quatre pattes. Une sensation de pesanteur envahit leur cerveau, ils s'allongent à plat ventre. Au moment où ils s'endorment, ils entendent une voix qui semble toute proche et qui leur dit :

- N'ayez pas peur de moi, je m'appelle Djorge...

